

Quel bilan de l'action contre l'expérimentation du gaz de couche dans le Nord/Pas-de-Calais ?

Que faire après la manifestation à Divion ?

Analyse de la situation dans la région

Cela fait depuis presque deux ans que le collectif existe. Beaucoup de réunions publiques. Une percée sensible grâce à l'implantation d'un groupe dans le Valenciennois ; cela a donné une crédibilité qui manquait jusqu'alors.

Des interventions de plus en plus importantes au niveau régional et dans certaines enquêtes d'utilité publique pour contester les projets en cours. Une participation au collectif opposé aux Projets Inutiles, Nuisibles et Imposés qui se mettait en place dans le nord/Pas-de-Calais.

Donc une visibilité. Ceci grâce notamment au travail de militant.es qui ont fait inlassablement du porte à porte.

Cela s'est concrétisé fortement dans la région de Divion-Houdain.

Des personnes ont été sensibles aux arguments développés par le collectif régional et ont décidé de créer un collectif local qui a montré rapidement son efficacité : Gaz Houille 62. Par leur réactivité depuis le début de cette année, ils ont fait monter la pression dans le secteur.

Ils ont fait voir leur colère aux élus de la commune de Divion ; colère parce que le manque d'information volontaire était évident. Cela a obligé l'équipe municipale à promettre une réunion publique sur le sujet. Cela se passait au moment où la mission régionale du conseil régional terminait son « étude » et concluait qu'il fallait effectivement commencer à envisager l'expérimentation du gaz de

couche pour permettre ensuite son exploitation ; dans un premier temps à Divion et Avion.

La mairie de Divion était persuadée qu'elle maîtrisait la situation : elle envisageait de faire la réunion publique ... après les élections municipales. Le collectif régional Houille-ouille-ouille-59/62 a fait pression avec le collectif local pour que cette réunion ait lieu avant les élections. C'est ce qui fut accepté.

Ce qui fait que de nombreuses personnalités -sures de leurs opinions- ont fait le voyage le 28 février ; il y avait les deux grands responsables de la mission régionale -B. Péricaud, PC, et A. Flajolet,UMP-, la mairie communiste de Divion et ... EGL, l'entreprise qui a l'intention de commencer à forer à Divion et Avion. En face de ce beau monde, les deux collectifs opposés à cette activité ... et 200 personnes presque toutes venues avec leurs grandes inquiétudes et leur opposition à ce qui se mettait en place à leur insu.

Le renversement de situation s'est effectué. Les démolisseurs ont montré leur visage, surtout que leurs arguments n'arrivaient pas à bien passer. Cela a certainement influencé sur le résultat des élections municipales puisque l'équipe sortante a été battue ; la nouvelle municipalité soutient le collectif Gaz Houille 62.

La donne ayant changé après le 28 février, il a été envisagé plus sereinement de faire un rassemblement pour montrer qu'on ne pouvait pas être d'accord avec les deux Dupondt de la politique - Bataille, député PS de l'Avesnois et Lenoir, sénateur UMP de l'Orne- qui prétendaient que, dans notre région de culture industrielle et minière, il était probable que la population ne serait pas défavorable à l'exploration du gaz de couche.

La mobilisation a été faite tout azimut : dans la région, notamment dans les endroits où se mettent en place des luttes contre les

Projets Inutiles, Nuisibles et Imposés ; également dans les secteurs concernés par le pétrole et le gaz de schiste.

Une importante information a été faite avant le 13 avril ... sans discontinuer jusque la veille. Cela a donné des soutiens nombreux - de différents endroits de France. L'enjeu était de taille car l'analyse est la suivante : si on perd la bataille autour de Divion et d'Avion, la porte sera ouverte à l'exploration de 150 puits dans la région. Cela signifie aussi que cette exploitation du gaz de couche pourrait entraîner l'exploitation des gaz de schiste.

Analyse de la manifestation

On espérait que 500 personnes se déplaceraient le 13 avril à Divion. 750 personnes sont venues !

Venues du Douaisis, du Valenciennois, de la région lilloise ; de Lorraine, de l'Aisne, de Seine et Marne, de l'Essonne, d'Als. Venues en liaison avec des organisations : Eau-Secours 62 ; Novissen ; RNP ; AIVES ; Virage Energie ; Eqvir ; UE Flers ; Confédération Paysanne ; Attac ; Nord Nature Environnement ; Stop TAFTA ...

Bien sûr il n'y avait pas que des personnes militant dans différents domaines ; il y avait des citoyen.nes inquiet.es de la folie du projet.

Avant le départ de la manifestation, sont intervenues différentes personnes : un membre du collectif Lorrain ; de Nord Nature Environnement ; du collectif Fertois (Seine et Marne) ; de Stop TAFTA ; du conseil régional ; du collectif régional ; du collectif local Gaz Houille 62.

Tout ce monde a ensuite déambulé avec des pancartes significatives montrant que l'on n'était pas près de lâcher l'objectif. Durant la manifestation, à certains endroits, des membres de l'Eglise

de la Très Sainte Consommation diffusaient des messages à analyser au second degré ; messages montrant quels étaient les objectifs de ceux qui voudraient nous gouverner sans nous demander notre avis.

Le point final de cette manifestation festive -qui avait été précédée d'un pique-nique près du lieu de départ- a été l'endroit prévu par EGL pour son expérimentation : près des habitations, à 600 mètres d'une école ... Il y a eu une cérémonie pour enterrer le projet d'exploration du gaz de couche pour une durée de 400 ans ; dans ce trou dans lequel a été notée la fin du projet, a été planté un arbre, signe de la vie qui doit continuer.

Bilan provisoire de cette journée

Ce rassemblement qui a regroupé un nombre non négligeable de personnes montre qu'une action ne peut pas être menée dans son petit coin.

Cela montre aussi que l'on doit compter sur les solidarités dans différents secteurs de France et dans de multiples domaines ; la lutte contre le projet d'aéroport à NDDL est là pour le faire voir. On en voit une déclinaison dans notre région. Seuls, on n'est rien.

Cela montre aussi que notre région est capable de sursaut et de montrer qu'elle ne se laissera pas faire ni dépouiller facilement. C'est une lueur d'espoir pour notre région qui donnait l'impression de ne pas réagir aux différentes attaques.

Que faire maintenant ?

Bien entendu, on a gagné une bataille ; on est loin d'avoir atteint notre objectif : gaz de couche non merci, ni ici, ni ailleurs, ni aujourd'hui, ni demain.

Par exemple, il faut maintenant avoir un objectif clair : puisqu'EGL a l'intention de commencer à agir -certainement en juillet, au moment des vacances- il faut tout faire pour empêcher qu'EGL atteigne son objectif.

Le combat a commencé ; il n'est pas fini, loin de là !